



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

par Claire Boudreau

LES RESSOURCES HÉRALDIQUES EN LIGNE : ÉTAT SOMMAIRE DE LA QUESTION

Les ressources sur les armoiries disponibles en ligne sont à l'image de l'état actuel de la recherche héraldique : tout reste à faire, ou presque, du point de vue scientifique. Elles se répartissent en trois groupes :

- Un grand nombre de sites renseignent sur les armoiries en général, leurs usages, leur langage et leur art;
- Des sites commerciaux d'artistes héraldiques et de librairies spécialisées proposent leurs services de recherche et/ou de création d'armoiries et de vente de livres;
- D'autres sites, beaucoup moins nombreux, recensent et décrivent des armoiries de personnes ou d'institutions à une époque donnée.

Mis à part les sites commerciaux, l'ensemble est malheureusement souvent décevant, peu fiable et inutile pour retrouver les armoiries de ses ancêtres. Les sites émanent essentiellement du domaine privé et les institutions civiles, dont on serait en droit d'espérer des initiatives en ligne, ne possèdent ni répertoires ni outils héraldiques prêts à être diffusés. Les exceptions à ce constat n'en sont que plus remarquables.

CONSEILS PRATIQUES ET PAR OÙ COMMENCER ?

Les sites d'information générale sont nombreux et plusieurs sont brouillons dans leur approche. Ils sont le fruit d'amateurs, d'historiens du dimanche, d'artistes et de vendeurs passionnés, qui ont fait des armoiries leur passe-temps ou leur gagne-pain.

On ne saurait trop répéter à quel point les enseignements de ces sites doivent être pris avec précaution. Comme pour tout ce qui est sur le Web, il est de mise de vérifier leur contenu à des sources sûres, car tout et n'importe quoi a été écrit sur les armoiries et leur histoire. Les sujets tels le droit aux armoiries et la symbolique des figures sont des exemples parmi d'autres pour lesquels les discours varient considérablement d'un auteur à l'autre. Les concepteurs de sites copient parfois sans scrupule des parties de livres d'auteurs différents côte à côte, et très peu citent leurs sources. Démêler ce qui est sérieux de ce qui ne l'est

pas à l'intérieur d'un même site est parfois difficile. Le plus grand défi est sans doute de déterminer par où commencer son apprentissage et de se limiter aux auteurs reconnus. Le danger est grand de se noyer dans cette mer d'informations disponibles et d'en ressortir plus ignorant qu'au départ.

Devant un tel constat, munie d'un esprit critique acéré, je conseille tout de même la consultation de deux sites. Le premier, sobre et de contenu bien ciblé, a pour auteurs Daniel Cogné et John J. Kennedy. Il se concentre sur l'héraldique nord-américaine et regroupe notamment des articles en français de collègues et des revues de livres. Il donne aussi accès à quelques ressources triées sur le volet. (<http://pages.infinit.net/cerame/heraldicamerica/>). Le second site est né de la passion du Français François Velde et existe depuis déjà plusieurs années. Son large contenu est classé par thèmes et par pays, avec explications à l'appui. Majoritairement rédigé en anglais, il contient cependant de bonnes sections en français et est représentatif des ressources héraldiques disponibles sur le Web, à la fois du meilleur, par son dynamisme, son organisation structurée et son exhaustivité, et du pire, car il ne peut prétendre contrôler tous les liens rompus et la qualité inégale des articles et des sites référés (<http://www.heraldica.org>).

Les sociétés héraldiques nationales fournissent, elles aussi, des points de départ acceptables, pour qui veut en apprendre davantage sur l'héraldique officielle. Elles font le plus souvent la promotion des institutions d'État chargées de concéder officiellement des armoiries, et incluent des réponses aux questions fréquemment demandées et des listes de liens externes sur l'héraldique (voir par exemple le site nouvellement bilingue de la Société royale héraldique du Canada, qui inclut la liste de liens aux autorités héraldiques officielles et autres sociétés héraldiques : <http://www.heraldry.ca/>).

LES SITES D'ARTISTES ET DE COMMERÇANTS

La composante artistique des armoiries est un élément peu étudié pour toutes les périodes historiques, y compris celle d'aujourd'hui. Or, qui dit armoiries dit dessin et

artiste. Si le premier venu peut dessiner lui-même des armoiries à la main ou, plus récemment, à l'aide de l'ordinateur, le véritable art héraldique, non seulement dessiné mais également peint, gravé, sculpté, enluminé, brodé, etc., se situe dans un tout autre ordre de traditions et d'habiletés. Il suffit pour s'en convaincre de visiter le superbe site de la *Society of Heraldic Arts* (<http://www.heraldic-arts.com/>) ou des sites commerciaux d'artistes étrangers, dont les adresses de plusieurs peuvent être trouvées dans le « Recueil de l'Héraldique », créé parallèlement au Salon de l'art héraldique 2002-2004. Ce registre reprend les références de tout artiste, association, collectionneur, site Web et éditeur actif dans le domaine et qui souhaite y figurer. Il ne s'agit pas, dès lors, d'un inventaire complet du domaine, mais d'une liste somme toute très instructive. (http://home.tiscali.be/heraldry/version_fr/index2.html)

Les armoiries sont des emblèmes qui célèbrent les origines et l'histoire de leurs possesseurs; elles méritent toujours d'être réalisées dans les meilleurs matériaux et par des artistes maîtrisant leur art, quel qu'il soit.

Dans un autre ordre d'idées, quelques commerçants spécialisés en héraldique, comme les librairies Gaston Saffroy et Heraldry Today, ou bien les librairies en ligne comme « Memodoc », et « Chapitre », sont facilement identifiables sur le Web et permettent au chercheur de se procurer des ouvrages qu'on trouve difficilement au pays.

LA FICHE D'ORIENTATION DU CENTRE HISTORIQUE DES ARCHIVES NATIONALES DE FRANCE

Perle sans rivale, cette fiche destinée aux chercheurs est recommandable à plus d'un point de vue. En premier lieu, elle est précise et montre que les recherches héraldiques sérieuses se fondent sur des sources primaires et secondaires, tels des catalogues d'armoiries (armoriaux) et de sceaux. Ici, pas de raccourci de recherche par nom de famille, seulement des outils de référence bien classés, qui ne sous-estiment pas l'ampleur du travail du chercheur héraldiste. La fiche explique « Comment retrouver les armoiries d'une personne, d'une famille ou d'une communauté? » et « Comment identifier des armoiries anonymes? ». Pour chacune de ces questions, elle divise la bibliographie entre les époques moderne et contemporaine et le Moyen-âge, et entre les instruments de travail publiés, les fichiers et les sources. Une bibliographie générale et une courte liste de sites Internet choisis, de langue française, complètent le tout (<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/index.html>). (Instruments de recher-

che et bases de données/Fiches d'orientation/La recherche héraldique aux Archives nationales).

L'ACCÈS EN LIGNE AUX SOURCES PRIMAIRES

Les sources primaires de l'héraldique recensent les armoiries sous diverses formes et supports (papier, pierre, vitrail, bois, métal, cire, etc.). On appelle « armorial » (plur. « armoriaux ») tout recueil ou catalogue d'armoiries regroupées par thèmes, par périodes ou par régions. Bien que quelques rares armoriaux récents ou anciens sont maintenant disponibles en ligne, force est de constater que la recherche héraldique ne peut se faire encore à ce jour qu'en se déplaçant dans les centres d'archives et les bibliothèques, et en dépouillant patiemment des livres et des catalogues. En effet, contrairement aux registres de données généalogiques (naissances, recensement, mariages, sépultures, etc.), la grande majorité des sources primaires inventoriées de l'héraldique demeurent toujours à l'état papier. Par ailleurs, toutes sont loin d'avoir fait l'objet d'une édition, et la consultation de manuscrits anciens, de documents d'archives ou de sceaux est souvent indispensable.

Il est utile de rappeler que chercher son nom de famille dans les dictionnaires d'armoiries (en ligne ou non) ne suffit pas pour pouvoir s'attribuer des armoiries. Il faut, en fait, retrouver les armoiries d'un de ses ancêtres directs par ligne paternelle et appuyer ses démarches sur des données généalogiques sans faille, basées, elles aussi, sur des documents d'archives.

L'un des armoriaux en ligne le plus remarquable est, à mon avis (avis immensément biaisé, il va s'en dire), le Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada, accessible en ligne depuis juillet 2005, qui donnera ultimement accès aux emblèmes officialisés au pays depuis 1988. D'une part, et cela est essentiel, ses images sont superbes et disponibles en format agrandi. Cet armorial national est de plus doté d'outils de recherche sophistiqués qui permettent l'accès non seulement par noms, par types d'institutions et par artistes, mais aussi par figures et couleurs d'armoiries. Les descriptions techniques et la signification des armoiries sont incluses ou en voie de l'être. Ayant demandé plus de quatre ans de préparation technique, ce site est unique de nature et définitivement pionnier dans le genre sur le Web.

(http://www.gg.ca/heraldry/pub-reg/index_f.asp)

Il est à espérer que d'autres sources primaires soient rapidement accessibles en ligne pour que les études héraldiques, à l'instar des études généalogiques, prennent leur envol.